

## SEQUENCE 2 : DIRE L'AMOUR

### Séance 4 : Mon rêve familier

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant  
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime  
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même  
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon coeur, transparent  
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème  
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,  
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? - Je l'ignore.  
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore  
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,  
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a  
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

### Comprendre

#### 1) ; De quel type de poème s'agit-il ? Quel est le mètre utilisé ?

C'est un sonnet en alexandrins : on sera attentifs aux –e finaux à prononcer et à la diérèse du dernier vers.

#### 2) Quel est le rêve du poète ? Quelle impression nous laisse l'évocation de ce rêve ?

Le rêve d'une femme idéale. Le poème laisse une impression de mélancolie : « hélas ! » (v. 6), « les moiteurs de mon front blême » (v. 7), « pleurant » (v. 8), « les aimés que la Vie exila » (v. 11), « les voix chères qui se sont tues » (v. 14).

#### 3) Relisez les deux quatrains. Comment est présentée la femme rêvée ? Qu'attend d'elle le poète ?

Dans les deux quatrains, la femme rêvée est aimante, compréhensive, consolatrice. On notera l'absence de portrait physique, qui en fait une figure désincarnée. Le premier quatrain souligne l'expression d'un amour réciproque. On pourra remarquer que le deuxième hémistiche du vers 2 repose sur un parallélisme des deux propositions relatives « et que j'aime » « et qui m'aime » qui met en relief cette réciprocité. L'amour est présenté comme une harmonie, une complicité entre deux êtres uniques l'un pour l'autre.

#### 4) Relisez les deux tercets.

##### a) Quels nouveaux aspects du portrait de la femme y sont développés ?

Son indétermination physique et son absence de nom sont évoqués, seuls résonnent sa voix et la sonorité de son nom.

##### b) Quelles expressions évoquent la mort ? Quelle est la figure de style utilisée ?

Dans le vers 11, le nom de la femme est comparée à «ceux des aimés que la Vie exila» où la périphrase «la Vie exila» peut évoquer la mort ou, du moins, l'idée d'une séparation définitive. De même, aux vers 13-14, la «voix» est caractérisée par l'adjectif «lointaine» qui suggère sa disparition et la relative «qui se sont tués», euphémisme désignant la mort. Enfin, la comparaison du regard de la femme avec celui des statues au vers 12 souligne certes la beauté de la figure féminine, mais elle connote également l'absence de vie. **Le poème présente une figure féminine ambivalente, à la fois du côté de la vie et du côté de la mort: à l'évocation affective de la femme dans les quatrains, succède dans les tercets un portrait plus physique qui voit la figure féminine s'évanouir.**

#### Analyser

##### 5) Relevez les répétitions et les anaphores qui parcourent le poème. Quel effet produisent-elles ?

Répétition du verbe aimer qui revient trois fois dans le premier quatrain; répétition du verbe «comprendre» aux vers 4 et 5, qui fait le lien entre les deux quatrains; anaphores de « ni » vers 3 et 4 et de « Pour elle seule » vers 6 et 7, anaphore prolongée par la reprise de « Elle seule » au début du vers 8. Le sonnet frappe, enfin, par la répétition de la conjonction de coordination «et» qui revient 10 fois dans le poème. **Ces répétitions produisent un effet de refrain et, à la façon d'une litanie (au sens premier, prière où toutes les invocations sont suivies d'une formule brève répétée par les participants à la cérémonie), donnent un aspect incantatoire au sonnet, soulignant ainsi le caractère envoûtant du rêve évoqué.**

##### 6) Dans les deux quatrains, observez les rimes et les assonances et analysez l'effet qu'elles produisent.

L'assonance en/an/qui revient 7 fois dans les quatrains évoque la plainte. Le son est d'autant plus frappant qu'il revient avec une grande régularité rythmique et qu'il occupe des places stratégiques dans les vers, à la coupe ou à la rime : vers 1 : « Je fais souvent/ce rêve étran/g(e) et pénétrant ». On notera également la rime en -ème/-aime qui fait résonner le verbe aimer dans les deux strophes, résonance rendue mélancolique par l'évocation de la douleur morale du poète mise en relief par la rime « problème »/« blême ».

##### 7) Dans la deuxième strophe, relevez deux enjambements : quelle expression est ainsi mise en valeur ?

La répétition anaphorique de « Elle seule» est mise en relief en étant isolée par les deux enjambements: le caractère unique, irremplaçable de la femme est ainsi mis en valeur.

### 8) En quoi le rythme des deux derniers vers contraste-t-il ? Quelle impression cela crée-t-il ?

Le rythme du vers 13 est saccadé, créant un effet d'accumulation, mais aussi d'attente, accentué par l'enjambement avec la rime en « elle a » qui suspend la phrase. Le rythme du vers 14 est plus fluide, ce qui lui donne une certaine douceur. On notera la diérèse d'inflexion qui renforce cette douceur tout en soulignant le caractère ténu et lointain du souvenir des voix.

### Pour conclure

#### 9) a) Dans le titre et dans le premier quatrain, relevez les expressions qui présentent ce rêve comme habituel.

L'adjectif «familier» qui qualifie le rêve dans le titre, de même que les indications de temps «souvent» et «chaque fois » au vers 1 donnent au rêve un aspect récurrent, coutumier.

#### b) Relevez, dans l'ensemble du poème, les expressions qui viennent contredire cette impression de familiarité.

À cette familiarité s'oppose le lexique de l'imprécision, du mystère présent par exemple dans les expressions « rêve étrange», «une femme inconnue» et «Je l'ignore. Son nom ? ». **Le poème présente donc une contradiction entre une expérience onirique présentée comme habituelle et le caractère mystérieux, insaisissable de ce rêve qui semble se dérober.**

#### 10) a) Quels sont les deux sens du mot rêve ?

1. Phénomène psychique se produisant pendant le sommeil.
2. Construction de l'imagination à l'état de veille, pensée qui cherche à échapper aux contraintes du réel.

#### b) Selon vous, lequel de ces deux sens correspond le plus au poème ? Justifiez votre réponse

Il y a une ambiguïté sur l'acception du mot rêve: s'il désigne une expérience onirique, il est également l'expression d'une quête poétique, d'une aspiration du poète.

#### 11) Relisez le poème : quel est le seul détail « physique » qui est donné de la femme ? En quoi cela nous éclaire-t-il sur la vision que Verlaine a de la poésie ?

Dans les tercets, la femme est définie par les sonorités de son nom: «Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore » (v. 10), et par sa voix: « Et pour sa voix, lointaine, et grave, et calme, elle a/L'inflexion des voix chères qui se sont tues» (v. 13/14). **L'importance accordée aux sonorités d'un nom oublié rappelle l'idéal poétique de Verlaine dont la poésie se définit en particulier par la recherche de la musicalité. La figure féminine semble ainsi incarner l'idéal esthétique et poétique de Verlaine pour qui la poésie est avant tout musicale et doit charmer par les pouvoirs suggestifs de son langage.**

### VOCABULAIRE

#### Donnez le sens de l'adjectif blême. Quelle connotation prend-il dans le poème ?

*Blême*: d'une blancheur maladive en parlant du visage. Connotation plus mélancolique que maladive.